

Alors une femme qui tenait un nouveau-né contre son sein dit:
«Parle-nous des enfants.»
Et il répondit:

«Vos enfants ne sont pas vos enfants.
Ils sont les fils et les filles de la Vie
qui a soif de vivre encore et encore.
Ils voient le jour à travers vous mais
non à partir de vous. Et bien qu'ils
soient avec vous, ils ne sont pas à vous

Vous pouvez leur donner votre
amour mais non point vos pensées.
Car ils ont leurs propres pensées.
Vous pouvez accueillir leurs corps
mais non leurs âmes. Car leurs âmes
habitent la demeure de demain que
vous ne pouvez visiter même dans vos
rêves. Vous pouvez vous évertuer
à leur ressembler, mais ne tentez
pas de les rendre semblables à vous.
Car la vie ne va pas en arrière ni ne
s'attarde avec hier.

Vous êtes les arcs par lesquels sont
projetés vos enfants comme des
flèches vivantes. L'Archet prend
pour ligne de mire le chemin de
l'infini et vous tend de toute Sa
puissance pour que Ses flèches
s'élancent avec vélocité et à perte
de vue. Et lorsque Sa main vous ploie,
que ce soit alors pour la plus grande
joie. Car de même qu'il aime la
flèche qui fend l'air, il aime l'arc qui
ne tremble pas.

Khalil Gibran

*Da sagte eine Frau mit einem Neugeborenen an der Brust :
« Sprich zu uns von den Kindern ! »
Und er antwortete :*

*Eure Kinder sind nicht eure Kinder.
Sie sind die Söhne und Töchter der
Sehnsucht des Lebens nach sich selber.
Sie kommen durch euch, aber nicht
von euch, und obwohl sie mit euch sind,
gehören sie euch doch nicht.
Ihr dürft ihnen eure Liebe geben,
aber nicht eure Gedanken,
Denn sie haben ihre eigenen Gedanken.
Ihr dürft ihren Körpern ein Haus geben,
aber nicht ihren Seelen,
Denn ihre Seelen wohnen im Haus
von morgen, das ihr nicht besuchen könnt,
nicht einmal in euren Träumen.
Ihr dürft euch bemühen, wie sie zu sein,
aber versucht nicht, sie euch ähnlich zu machen.
Denn das Leben läuft nicht rückwärts,
noch verweilt es im Gestern.*

*Ihr seid die Bogen, von denen eure Kinder
als lebende Pfeile ausgeschickt werden.
Der Schütze sieht das Ziel auf dem Pfad
der Unendlichkeit, und Er spannt euch
mit Seiner Macht, damit seine Pfeile
schnell und weiter als die Sicht fliegen.
Wenn ihr unter Seiner Hand gebogen werdet,
dann sei es zu eurer größten Freude ;
Denn so wie Er den Pfeil, der durch die Luft fliegt, liebt,
so liebt er auch den Bogen, der nicht zagt noch zittert.*

Khalil Gibran